



«L'Église est fondée sur les apôtres et sur les prophètes»

par Sylvie PAYEUR-RAYNAULD

S. Ém. le Card. Ratzinger



Son Éminence le Cardinal Joseph Ratzinger,
devenu en 2005 le Pape Benoît XVI

À qui doit-on obéissance dans l'Église? La question mérite réflexion, dans la foulée de cette interrogation formulée en juillet 2005 par un de nos correspondants:

«L'Armée de Marie jure fidélité à l'Église, mais les évêques l'interdisent. Comment peut-on désobéir aux évêques et rester fidèle à l'Église?»

Un passage de l'Évangile de Matthieu nous offre déjà une piste pour y répondre:

Alors que les pharisiens se scandalisent des paroles de Jésus, Il déclare à Ses disciples: «Laissez-les dire: ce sont des guides aveugles pour des aveugles. Si un aveugle guide un aveugle, ils tomberont tous les deux dans un trou.» (Mt 15, 14)

Si certaines Autorités sont aveugles, c'est-à-dire incapables de reconnaître l'Envoyée de Dieu, devons-nous nier que nous voyons et devenir aveugles à notre tour en rejetant cette Envoyée? Mais «si un aveugle guide un aveugle, ils tomberont tous les deux dans un trou».

L'Église en sera-t-elle plus avancée? Notre fidélité à l'Église ne nous engage-t-elle pas à accepter de devenir, comme le Christ, des signes de contradiction?

Nous savons que de nombreux parallèles peuvent être établis entre notre temps et celui de la première manifestation du Christ sur la terre: la Co-Rédemption est à l'image de la Rédemption et, comme le Rédempteur a été rejeté par les Autorités religieuses de son temps, ainsi en est-il de la Co-Rédemptrice en notre temps.

Les apôtres de la Dame ont une mission cruciale pour l'avenir de l'Église et de l'humanité, et il est aussi impensable pour eux d'être infidèles à cette mission que ce l'était pour les apôtres du Christ d'être infidèles à l'appel qu'ils avaient reçu.

L'histoire de l'Église nous conforte d'ailleurs dans notre désir de fidélité à l'Oeuvre de la Dame, malgré le rejet d'Autorités de l'Église qui ont des yeux et ne voient pas.

LES PROPHÈTES DANS L'ÉGLISE

M. Niels Christian Hvidt a réalisé en 1999, pour la revue italienne *30 Giorni*, une interview très intéressante du Cardinal Joseph Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Dans cette interview intitulée «Le problème de la prophétie chrétienne»¹, les réponses du Cardinal Ratzinger sont d'un à-propos remarquable pour confirmer l'authenticité de la mission de notre Fondatrice:

- Ce qu'est un prophète

«Le prophète est celui qui dit la vérité en vertu de son contact avec Dieu; la vérité pour aujourd'hui qui, naturellement, éclaire aussi l'avenir. Il ne s'agit pas de prédire l'avenir dans tous ses détails, mais de rendre présente, en ce moment, la vérité de Dieu et d'indiquer le chemin à prendre.» (Cardinal Ratzinger, n. 1)

Marie-Paule a été préparée à sa mission par le Seigneur et par Marie. Elle écrivait en *Vie d'Amour*: «Quand Dieu choisit des êtres qui doivent redresser les voies, et cela sous Son commandement, c'est l'héroïsme qu'il faut vivre chaque jour dans une charité profonde, laquelle excuse sans cesse l'incompréhension de ceux qui devraient être les premiers à comprendre.» (*Vie d'Amour*, vol. VIII, chap. 46, p. 211)

- Le «face-à-face avec Dieu»

«Je verrais volontiers le cœur ou la racine de l'élément prophétique dans ce face-à-face avec Dieu, dans ce fait de converser avec Lui comme avec un ami. Ce n'est qu'en vertu de cette rencontre directe avec Dieu que le prophète peut parler dans le temps.» (Cardinal Ratzinger, n. 1)

Marie-Paule vit dans une communion incessante avec le Ciel. À mesure que se purifiait son charisme, les premières locutions intérieures reçues dans son enfance ont fait place à un mode de communication toujours plus intime avec l'Au-Delà, ainsi qu'on le constate à la lecture de *Vie d'Amour*.

- «La fonction du prophète ne peut être institutionnalisée»

«L'Église est fondée "sur les apôtres et sur les prophètes"» (Ép 2, 20; cf. Ép 4, 11). (...) L'exégèse moderne nous dit que le concept d'apôtre doit être entendu en un sens plus large, et que celui de prophète doit être rapporté aux prophètes dans l'Église. (...) L'Ancien Testament nous montre que la fonction du prophète ne peut être institutionnalisée. (...)

«Dieu se réserve le droit d'intervenir directement, par les charismes, dans l'Église pour la réveiller, l'avertir, la promouvoir et la sanctifier. Je crois que cette histoire prophético-charismatique traverse le temps de l'Église. Elle est toujours présente, surtout dans les moments les plus critiques, les moments de transition.» (Cardinal Ratzinger, n. 4)

Le monde traverse une période de transition éprouvante. Marie-Paule écrivait au Père Jacques Gilbert, le 6 septembre 2002: «Je crois que le ciel est représenté sur la terre pour faire contrepoids aux hordes infernales qui infestent la terre. C'est le triomphe du mal et les scandales s'étalent partout! À l'heure de Marie, tout sera renversé et le nouveau monde verra dans la lumière tant de beautés.» (*Le dernier coup...* et *l'héroïque pardon!*, p. 367)

- Marie, prophétesse

«Il existe une ancienne tradition patristique qui qualifie Marie non de prêtresse mais de prophétesse. Dans cette tradition, le titre de prophétesse est, par excellence, le titre de Marie. C'est en Marie que se définit ce qu'est précisément la prophétie, à savoir cette capacité intime d'écouter, de percevoir, de sentir, qui permet de ressentir la consolation de l'Esprit Saint, en l'accueillant en soi (...) et en l'offrant au monde. On pourrait dire, en un certain sens, sans vouloir être catégorique, que la ligne mariale représente précisément dans l'Église la dimension prophétique.» (Cardinal Ratzinger, n. 5)

Les apparitions mariales sont un des moyens par lesquels Marie exerce sa mission prophétique en notre temps et, comme les prophètes, Elle est rejetée...

- «La ligne prophétique féminine» dans l'Église

«La ligne prophétique féminine a eu une grande importance dans l'histoire de l'Église. Importance que les exemples de Catherine de Sienne et de Brigitte de Suède peuvent nous aider à comprendre. Toutes les deux ont parlé à une Église dans laquelle existait le collège apostolique et où les sacrements étaient distribués. (...) Elles ont réveillé l'Église et ont remis en valeur en elle le charisme de l'unité, l'humilité et le courage évangéliques ainsi que l'évangélisation.» (Cardinal Ratzinger, n. 5)

C'est à la demande du Ciel que Marie-Paule a pris la plume pour avertir des dangers qui menacent l'Église et le monde, et ses avertissements ont été très souvent mal accueillis.

Elle écrivait au Père J.-Armand Veilleux, le 12 février 1972: «Le bateau coule... Oui, le monde catholique coule... l'appel providentiel se fait entendre d'une façon si évidente et nous prenons tous les moyens pour oeuvrer dans la plus stricte observance des lois établies.» (*Le dernier coup...* et *l'héroïque pardon!*, p. 104)

- La prophétie précède la théologie

«Je crois qu'il est possible de démontrer que, pour tous les grands théologiens, une nouvelle élaboration n'est possible que si l'élément prophétique a, au préalable, ouvert un passage. (...) La théologie, comme science théologique au sens strict, n'est pas prophétique. Et elle ne peut devenir théologie vivante que quand elle est poussée et éclairée par une impulsion prophétique.» (Cardinal Ratzinger, n. 6)

Marc Bosquart est un de ces prophètes qui ouvrent des voies nouvelles à une «théologie vivante»... Le Credo qu'il a été poussé à écrire et qui a tant été décrié a été publié dans le journal *Le Royaume* à la demande expresse du Ciel qui a précisé à Marie-Paule: «Tu dois le publier. Plus tard,

les gens sauront reconnaître que vous aviez vos prophètes.» (*Le Royaume*, n° 152, nov.-déc. 2001, p. 4)

- Schéma tripartite de l'histoire de Dieu avec les hommes

Il existe des «façons différentes de se rapporter au Christ selon qu'Il est Celui qui vient, Celui qui est déjà venu ou qui doit encore revenir. La raison pour laquelle, sous de nombreux aspects, le temps de l'Église sur le plan structurel est égal à l'Ancien Testament, ou du moins lui est très semblable, tout cela mérite d'être étudié et approfondi davantage. (...)» (Cardinal Ratzinger, n. 9)

Ces paroles du Cardinal Ratzinger ne peuvent-elles indiquer que l'Église est appelée à se renouveler pour passer sous une Loi nouvelle, comme le peuple de Dieu de l'Ancien Testament? L'Église attend un autre accomplissement:

«[Les Pères de l'Église] ont proposé un schéma tripartite [de l'histoire de Dieu avec les hommes]: *umbra, imago, veritas* [ombre, image, vérité] dans lequel le Nouveau Testament est l'*imago* [l'image]. De cette manière, l'attente à l'égard de l'accomplissement définitif reste ouverte, et le temps du Nouveau Testament, le temps de l'Église, est vu comme un étage ultérieur, plus élevé, mais appartenant toujours au chemin de la promesse. (...)

«Les Pères de l'Église ont souligné avec force le caractère intermédiaire du Nouveau Testament dans lequel les promesses n'ont pas encore toutes été accomplies. Le Christ est bien venu dans la chair, mais l'Église attend encore sa pleine Révélation dans la gloire.» (Cardinal Ratzinger, n. 10)

Ces commentaires rejoignent des notions très connues dans l'Armée de Marie: après les 4000 ans de la Promesse (Ancien Testament – «*umbra*»), le temps du Père, ont suivi les 2000 ans du temps du Fils (Nouveau Testament – «*imago*»); viennent maintenant les 1000 ans de l'Esprit Véritable («*veritas*»).

Cette dernière étape de 1000 ans est préparée par Marie, selon ce qu'avait prédit saint Louis-Marie Grignon de Montfort et ce qu'a annoncé la Dame de Tous les Peuples:

«La Dame apparaît tenant un enfant dans ses bras. (...) «*C'est Lui, de nouveau, que je veux apporter à ce monde*», dit-Elle à Sa messagère Ida (9^e message).

Ces paroles de la Dame sont en lien avec ce message du Seigneur à Marie-Paule, le 4 mai 1958: «*C'est toi, mon enfant, qui souffres ma Passion et qui, au nom de ma Mère bien-aimée, vas redonner le Christ au monde.*» (*Vie d'Amour*, vol. I, chap. 53, p. 326)

- «Accéder à ce qui doit encore arriver»

«Les prophètes sont ceux qui mettent en lumière la dimension d'espérance du christianisme. Ils sont les instruments qui permettent d'accéder à ce qui doit encore arriver.» (Cardinal Ratzinger, n. 11)

Un trait frappant des écrits de Marie-Paule est cette note d'espérance qui domine malgré la ténacité dans laquelle le monde est plongé, car la victoire a été promise à Marie et le Royaume s'instaurera enfin sur terre. En fait, ce Royaume est ouvert depuis le 14 septembre 2001, selon ce qui a été «indiqué» par le Ciel à Marie-Paule, ouvrant la voie au troisième temps de l'Église – ce que nous devons au Sacrifice de la Servante.

- La révélation privée

«On entend dire par ce terme [privée] que les révélations des mystiques chrétiens et des prophètes ne peuvent jamais s'élever au même niveau que la Révélation biblique: elles ne peuvent que mener jusqu'à celle-ci et doivent se mesurer avec elle. Ceci, par ailleurs, ne signifie pas que ce type de révélations ne soit pas important pour l'Église dans sa totalité. Lourdes et Fatima prouvent le contraire. En dernière analyse, ces révélations ne sont rien d'autre qu'un nouvel appel à la Révélation biblique; mais c'est

précisément cela qui les rend importantes.» (Cardinal Ratzinger, n. 14)

Les «notions nouvelles» qui sont véhiculées dans l'Armée de Marie s'appuient sur la Révélation biblique (cf. surtout les livres de la Genèse et de l'Apocalypse). La Dame de Tous les Peuples l'a affirmé: «*Je n'apporte pas une doctrine nouvelle. J'apporte maintenant d'anciennes notions.*» (49^e message)

- La souffrance des prophètes, persécutés par l'Église

«L'impact prophétique ne peut se produire sans une souffrance réciproque. Le prophète est appelé d'une manière spécifique à l'imitation de la souffrance: il se reconnaît au fait qu'il est prêt à souffrir et à partager la croix avec le Christ. Il ne cherche pas à s'imposer lui-même. Son message est vérifié et rendu fertile dans la croix.» (Cardinal Ratzinger, n. 15)

M. Hvidt au Cardinal Ratzinger : «Il est regrettable de constater que la plus grande partie des prophètes de l'Église ont été rejetés durant leur vie. Il semble quasi inévitable que l'Église adopte une attitude critique ou même une attitude de refus à leur endroit. C'est ce que l'on peut observer pour la majorité des prophétesses et des prophètes

chrétiens.» (Question 16)

«Oui, c'est vrai. Ignace de Loyola a été en prison, la même chose est arrivée à Jean de la Croix. Brigitte de Suède a manqué d'être condamnée au Concile de Bâle. (...) [L'Église] doit veiller à ne pas encourir le reproche d'avoir "tué les prophètes".» (Cardinal Ratzinger, n. 16)

Marie-Paule écrivait au Père J.-Armand Veilleux, le 12 février 1972: «C'est le clergé, le sacerdoce juif qui a crucifié le Seigneur et c'est encore le sacerdoce actuel qui va condamner les âmes appelées à la co-rédemption. (...)

«Cette voix intérieure qui ne trompe pas me disait à la fin de décembre: "*Ce sont mes prêtres qui te crucifieront et mes prêtres sont aussi mes évêques.*" (...)

«Tout m'est montré... par images... des personnes, même religieuses et de la hiérarchie, de leur état d'âme et de leurs agissements, et Dieu permet que les faits se confirment dans les jours suivants. (...)

«Le pire n'est pas passé. Nous le savons et nous marchons en toute humilité vers le but, vers la fin. Il a fallu que le Christ meure en croix pour la rédemption. S'il s'y était soustrait, y aurait-il eu ré-

demption?... (...)

«Nous sommes prévenus de tout ce qui s'en vient et c'est le clergé, une fois encore, qui va s'infliger la pire humiliation.» («*Le dernier coup...*» et *l'héroïque pardon!*, p. 104-105)

* * *

Le 15 juillet 2005, Mère Paul-Marie a reçu cette indication du Ciel: «*NOUS SOMMES RENDUS À LA PÉRIODE NOIRE POUR L'ÉGLISE ET POUR LE MONDE.*» L'Église a frappé et frappe encore la Fondatrice de l'Armée de Marie et l'Église et le monde en ressentiront les contrecoups...

À la fin de sa mission, Marie-Paule pourra redire, comme elle l'écrivait au Père Veilleux le 8 septembre 1985:

«Ce n'est pas moi qui ai accompli quelque chose, c'est Marie par sa pauvre servante de plus en plus consciente d'être comme "le serviteur inutile". Je n'ai fait qu'obéir.» («*Le dernier coup...*» et *l'héroïque pardon!*, p. 151)

Le 5 août 2005

Sylvie Payeur-Raynauld

1. Cette interview du Cardinal Ratzinger se trouve sur Internet à cette adresse que nous a communiquée M. Gérard Boisvert: http://205.237.49.178/pdfdoc/probl_proph_chr.pdf